

STATIONNEMENT ET MOBILITÉS URBAINES

LA LETTRE DE LA FNMS

VOITURES CONNECTÉES, VOITURES AUTONOMES.



ÉDITO



Pour les acteurs mondiaux de l'automobile, l'année 2017 ne s'est pas ouverte, comme à l'accoutumée, au Salon de l'Automobile de Détroit. Trois jours plus tôt, c'est au Consumer Electronic Show de Las Vegas qu'une grande partie des constructeurs se retrouvaient pour présenter leurs dernières innovations. Le grand rendez-vous annuel dédié aux nouvelles technologies, où l'on courait jusqu'alors admirer les derniers gadgets électroniques, est aussi, désormais, celui de l'automobile, tant celle-ci devient connectée, tant le développement de la voiture autonome s'est imposé au cours de l'année dernière comme un enjeu incontournable.

Les grands noms du web, à l'instar de Google et Intel, se sont alliés à des constructeurs et les géants de l'automobile promettent des voitures totalement autonomes d'ici quatre ou cinq ans. Pour se déplacer sans l'intervention d'un conducteur, celles-ci seront équipées de nombreux capteurs et de technologies qui en révolutionneront le fonctionnement. L'émergence de la voiture intelligente constitue un défi que les acteurs du stationnement ont d'ores et déjà commencé à relever. Les usages des parcs excèdent de plus en plus leur vocation initiale, en s'inscrivant pleinement dans la dynamique de croissance de l'intermodalité et de l'électromobilité. Il s'agit d'être attentif aux évolutions qui se dessinent pour y adapter nos métiers, mais aussi de les anticiper au maximum pour penser notre rôle dans la durée et être ainsi un acteur clé des nouvelles mobilités dans la ville durable.

Patrick Pirodon,
Président de la Fédération Nationale
des Métiers du Stationnement
(FNMS)

LA VOITURE AUTONOME ET CONNECTÉE AU CŒUR DE LA « SMART CITY »

L'automobile appartient désormais clairement à l'univers des objets connectés, alors que se profile déjà à l'horizon la voiture à conduite déléguée, emblématique de la ville intelligente de demain.

MOBILITÉ CONNECTÉE ET VILLE INTELLIGENTE

La mobilité intelligente, pilier de la « smart city »

Depuis le début du millénaire, la « ville intelligente » a pris forme à grande vitesse. L'informatisation des villes, qui était encore principalement un objet d'étude pour les géographes et urbanistes dans les années 90, a changé de dimension et se manifeste désormais sur tous les continents dans un nombre croissant de métropoles. Économiquement parlant, le marché de la « smart city » pourrait atteindre 1 400 milliards de dollars dès 2020.

Le succès du concept repose sur le constat, largement partagé, que la compétitivité urbaine ne résulte plus seulement de la dotation de la ville en infrastructures, qui constituent son capital physique, mais de la disponibilité et de la **communication du savoir**. Celui-ci, en circulant entre les acteurs socio-économiques et les habitants, constitue un capital intellectuel qui conditionne la performance de la ville moderne.

Pour définir la « smart city », de grandes caractéristiques ont été identifiées par les spécialistes. Parmi celles-ci, outre une « économie intelligente » ou encore une « administration intelligente » figure systématiquement la « **mobilité intelligente** ».

Cette composante a d'ailleurs pris une telle importance que la « smart city » devient souvent synonyme, bien que ces qualités ne suffisent pas à la constituer, d'un espace urbain où chacun dispose des informations nécessaires pour des déplacements optimisés, au plus vite et à moindre coût pour la collectivité, c'est-à-dire avec un impact environnemental limité et sans congestionner davantage la ville. Pour atteindre cet objectif, ce qu'il est convenu d'appeler **ITS** (anagramme de « Services de Transport Intelligent », en anglais) se traduit par un foisonnement de nouveaux services.

Les réseaux de transport collectif en sont bien sûr partie prenante, mais tous les acteurs de la mobilité ont vocation à participer aux ITS d'aujourd'hui et de demain. La filière du stationnement est particulièrement active, depuis de nombreuses années, et fournit aux collectivités et à leurs habitants une multitude de nouvelles fonctionnalités. Avec le paiement par mobile, la disponibilité des places en temps réel, le guidage à la place ou encore les comparateurs de prix, ces acteurs sont en première ligne dans l'innovation numérique et de nombreuses collectivités locales leur font confiance pour la mise en œuvre de solutions digitales.

Ainsi, il ne saurait y avoir de ville intelligente sans mobilité intelligente, et pour cette composante essentielle, le « **smart parking** » est appelé à jouer un rôle-clé.

Voiture connectée et autonome : quelle réalité et quelles perspectives ?

Trop souvent, l'émergence des villes intelligentes est réduite, d'une part au partage et à la circulation rapide et efficace des données utiles à la vie en milieu urbain, d'autre part à la quasi-généralisation des transports collectifs tels que nous les connaissons aujourd'hui. Or, l'automobile a elle aussi engagé sa révolution technologique pour s'insérer dans un environnement urbain de plus en plus connecté.

Aujourd'hui, l'automobile communique déjà avec les satellites pour le guidage GPS, pour la connaissance des problèmes de circulation et l'ajustement des calculs d'itinéraires et de délais. Elle peut interagir avec un smartphone, utiliser les mêmes applications. Elle est parfois en mesure de transmettre des informations à son atelier de réparation et à son constructeur, voire de donner des ordres à un domicile connecté pour mettre en route à son approche des éclairages ou un chauffage. À compter du 31 mars 2018 au sein de l'Union européenne, elle devra savoir émettre un appel d'urgence en cas d'accident (technologie *eCall*).

Le **véhicule autonome**, annoncé par certains pour 2020 et déjà en cours d'expérimentation depuis quelques années avec les *Google cars*, va plus loin. Il dialogue avec les voitures environnantes pour analyser leurs vitesses, leurs trajectoires et adapter les siennes. Il se montre surtout capable de prendre des décisions à la place du conducteur en fonction des informations captées, comme lors d'un freinage d'urgence. Il ambitionne de remplacer totalement l'automobiliste, non seulement sur des manœuvres délicates comme l'exécution d'un créneau ou d'une marche arrière, mais aussi sur l'ensemble d'un itinéraire.

Ces mutations s'inscrivent dans un calendrier où les progrès techniques sont rapides. Bien sûr, si les constructeurs français prévoient, pour l'un (Groupe PSA) la commercialisation de véhicules équipés de conduite automatisée en 2018 et de voitures autonomes en 2020, et pour l'autre (Renault-Nissan) la sortie de modèles autonomes en 2020 également, ces annonces relèvent sans doute d'une compétition où chacun prend date pour l'avenir. Des problématiques majeures doivent encore trouver une solution avant de pouvoir considérer la conduite sur la voie publique sans pilote d'essai et l'arrivée en concession de voitures autonomes. Entre le prototype capable de circuler dans des zones géographiques restreintes et le véhicule grand public utilisable à l'échelle d'une région ou d'un pays, d'immenses défis subsistent sur le plan technologique, industriel mais aussi juridique.

Néanmoins, les mutations en cours en matière de mobilité intelligente sont bel et bien engagées et elles impliquent naturellement le stationnement. Les acteurs du **stationnement** n'ont d'ailleurs pas attendu ces transformations annoncées et les parcs s'approprient à jouer un rôle important dans les « *smart cities* ».

LE STATIONNEMENT SE RÉINVENTE POUR LA VOITURE DE DEMAIN

La voiture intelligente, facteur de progrès environnemental et social

Les progrès technologiques considérables à l'œuvre dans le domaine des mobilités individuelles apporteront sans aucun doute aux citoyens une meilleure « **qualité de ville** ». Parce qu'elle est plus intelligente, la voiture devient aussi de plus en plus **propre**. Grâce à une conduite optimisée en matière de vitesse, grâce aussi à la fluidification du trafic résultant de la coordination des voitures autonomes entre eux, d'importantes économies d'énergie peuvent être réalisées. De surcroît, si la voiture à conduite déléguée est moins souvent impliquée dans des accidents que les véhicules en circulation aujourd'hui, on peut également espérer un allègement du poids de la voiture de demain, et partant une réduction de son impact environnemental. Enfin, taxis et minibus autonomes seront très majoritairement électriques, poursuivant un mouvement déjà initié et contribuant eux aussi à l'amélioration de la qualité de l'air.

Très efficiente sur le plan énergétique, la **voiture intelligente** est aussi celle qui optimise le parcours de ses passagers et leur fait gagner un temps précieux en réduisant celui passé dans les embouteillages. La congestion urbaine et ses effets nocifs, tels que les problématiques sanitaires favorisées par une atmosphère polluée, mais aussi le stress, devraient ainsi régresser à mesure que les véhicules individuels deviennent plus intelligents et plus propres. Pour la collectivité, le bénéfice est donc loin d'être seulement écologique ; il est aussi économique et social, grâce au temps et à l'énergie que les citoyens pourront réinvestir dans une activité productive ou leurs loisirs.

Avec des déplacements plus faciles, plus rapides et plus propres, le véhicule connecté et autonome représente un important facteur d'amélioration de la qualité de vie. Il valorise aussi la voiture comme un mode de déplacement qui est appelé, non pas à régresser, mais à progresser. En effet, la voiture intelligente ne va pas faire baisser le nombre de trajets ou de kilomètres parcourus. Elle doit au contraire contribuer à en augmenter le nombre, en réduisant le coût de ces trajets et en permettant à des publics empêchés par l'âge ou le handicap de prendre la voiture.

Dans ce nouvel univers urbain qui se dessine et où la voiture connectée et autonome occupe une **place centrale**, le stationnement rend un service indispensable et est lui aussi en pleine évolution.

Le parking, centre de mobilité high-tech

D'ouvrage destiné, il y a encore quelques années, à l'immobilisation temporaire des véhicules, le parc de stationnement devient un lieu dédié, de plus en plus, à l'intermodalité, c'est-à-dire à la jonction entre plusieurs modes de déplacement. Les **nouveaux services de mobilité** – autopartage, covoiturage, vélos en libre-service ... – s'y implantent. Les parcs contribuent également dans une large mesure à l'essor de l'électromobilité en abritant une grande partie des infrastructures de recharge des véhicules électriques (IRVE), alors même que la majeure partie du coût est à la charge des exploitants, hors de tout dispositif de soutien ou d'incitation fiscale de la part des pouvoirs publics. Afin d'accompagner la montée en puissance des services connectés dans les voitures, les acteurs du stationnement urbain font entrer dans les parcs de nombreuses fonctionnalités nouvelles. Il s'agit d'accueillir des véhicules intelligents en nombre croissant, qu'ils soient connectés lors de leur fabrication ou via des terminaux installés ensuite. Il en va ainsi du paiement du stationnement par communication 5G/Wifi directement depuis l'ordinateur de bord, sans avoir à manipuler une carte de paiement ou un smartphone. Autres exemples de service connecté, la disponibilité des places en temps réel et le guidage vers une place disponible, afin d'économiser du temps, du carburant, et fluidifier le trafic tout en réduisant l'émission de polluants. De la même manière, le développement de la voiture connectée et autonome aura des incidences sur la conception, l'exploitation et l'équipement des parcs de stationnement.

Extension des usages du parking, au-delà de la mobilité

Simultanément à la transformation des parcs de stationnement en *hubs* de mobilité, de nouvelles activités urbaines s'y implantent et y proposent une nouvelle logistique au service des particuliers et d'autres entreprises.

C'est le cas des Espaces Logistiques Urbains ou ELUs, qui sont dédiés à la livraison du dernier kilomètre et permettent des opérations de transfert de contenants entre deux véhicules. Ces espaces mettent à la disposition des utilisateurs des moyens de manutention, des locaux sociaux, des places de stationnement pour les véhicules de livraison et des places dédiées à la recharge lorsque ces véhicules sont électriques.

D'autres exemples existent d'une **diversification** encore plus aboutie des usages du parc de stationnement. Ainsi, un parking-silo en centre-ville est réaménagé avec un toit-terrasse végétalisé et un restaurant en plus de nouveaux services d'écomobilité – espaces de stationnement pour vélo, scooters électriques en libre-service.

En accueillant des activités synonymes d'emploi et de qualité de vie en ville, les opérateurs du stationnement s'inscrivent donc pleinement dans l'essor des nouvelles mobilités et de la mobilité intelligente.

De plus en plus connectée et bientôt autonome, la voiture est appelée, contrairement aux idées reçues, à jouer un rôle essentiel et sans doute croissant dans les déplacements urbains. Avec un impact environnemental très réduit, voire nul, et en contribuant à fluidifier le trafic, elle produit une amélioration notable de la « qualité de ville ». Dans la chaîne du déplacement, le parc de stationnement se trouve alors en position centrale : il propose des services de plus en plus divers, non seulement en matière de mobilité, mais aussi au-delà de la mobilité au sens strict, pour faciliter et embellir la vie des citoyens. Ainsi, le « smart parking », loin d'être contradictoire avec la mobilité durable de demain, contribue à lui donner des significations concrètes et positives au profit de toute la collectivité.

FNMS
18, avenue des Champs Élysées 75008 Paris
Téléphone : 01 42 25 55 37
www.fnms.fr
info@fnms.fr

Responsable éditorial :
Patrick PIRODON

Crédit photos : Fotolia

Maquette : 90c

La FNMS réunit, autour du Collège des Exploitants et du Collège des Prestataires de Services, tous les acteurs clés du secteur. Cette expertise unique constitue un gage de légitimité incontestable pour répondre d'une seule voix à toutes les problématiques liées au stationnement. Force de propositions, la FNMS accompagne les pouvoirs publics locaux et nationaux et l'ensemble des parties prenantes dans leurs choix stratégiques en faveur d'une mobilité durable et d'une qualité de vie en ville renforcée.